

Le Chœur-Mixte du Séchey

Toutes les informations qui suivent tirées du registre JB1 des AHS, procès-verbaux de 1938 à 1961. Registre de procès-verbaux qui serait, nous tenons à le signaler, à reproduire intégralement en vertu de sa valeur inestimable pour un pan de l'histoire sociale du village. Une société racontée par ailleurs du premier au dernier jour, et avec nombre de détails sur un peu près toutes les sorties organisées par ce groupement.

Assemblée du 3 février 1938

Cette assemblée est constitutive. Le procès-verbal est rédigé par Mr. Camille Meylan.

La Société « L'Orchestre du Séchey » ayant dû interrompre son activité faute d'un effectif suffisant, un comité d'initiative a lancé un appel à la population du village dans le but de fonder un chœur mixte.

Jeudi 3 février 1938, 19 personnes et un certain nombre d'annoncés répondent à la convocation.

Mr. Elie Dépraz remercie toutes les personnes présentes d'avoir répondu à cet appel et, considérant l'enthousiasme de la presque totalité du village, il est décidé d'aller immédiatement de l'avant et de procéder à la nomination d'un comité provisoire. Ce comité fonctionnera un certain temps et ensuite sera nommé un comité définitif.

Sur proposition de Mr. Gaston Meylan, ce comité sera formé de 5 membres, dont 2 dames et 3 messieurs.

En premier lieu est présenté comme directeur, Mr. Camille Meylan, président Mr. Elie Dépraz, membres Mme Olga Villard, Mlle Marie-Alice Dépraz et Mr. Marcel Rochat.

Le comité se constituera lui-même à sa prochaine séance.

Une discussion est ouverte au sujet de l'achat des chœurs.

N'ayant pas d'argent en caisse, chaque membre paiera sa partition.

Les répétitions auront lieu le samedi. La première le 12 février à 20 heures ½. En cas d'empêchement, exceptionnellement elles auront lieu le jeudi.

Mr. Jean Meylan est chargé de fournir 2-300 kg de charbon pour le chauffage du local.

Mr. Maurice Lugrin est désigné pour s'occuper du chauffage avec petite rétribution.

Aux propositions individuelles, Mr. Jean Meylan remercie le comité d'initiative pour son heureuse idée et forme ses meilleurs vœux pour la prospérité de la société qui vient de naître.

Suit la marche normale d'une société, avec répétitions, soirées, bals, assemblées générales et courses au travers de notre beau pays. Signalons à cet égard :

- 1946, saut du Doubs
- 1948, Génissiat
- 1950, Montsalvens (avec photos dans le livre de P-V)
- 1951, Course pique-nique au Bonhomme-dessus
- 1952, Champex
- 1954, Kandersteg
- 1956, Chamonix, qui est sauf erreur la dernière grande course.

Il est à noter que ce registre de procès-verbaux d'une société garde toute son importance, en ce sens qu'il compte aussi en même temps que la marche du groupement, la vie du village dans ce qu'elle a eu d'important, ou tout au moins de sympathique.

Quelques compte-rendus...

Manifestation du dimanche 20 août 1939

Cette petite fête champêtre dont petits et grands savouraient à l'avance les plaisirs promis, ne fut pas champêtre, car ce dimanche-là les écluses célestes étaient ouvertes toutes grandes comme ce fut du reste l'habitude en ce néfaste été 1939.

Malgré l'inclémence du temps, notre fête villageoise eut lieu, et se déroula bien à la chotte dans le local du hameau.

Tout réussit pleinement, les jeux organisés au petit bonheur firent la joie de tous.

Le soir presque toute la population du village se trouvait réunie autour de grandes tables dressées au local afin de consommer en commun toutes les bonnes choses préparées pour le pique-nique projeté, et encore une fois bien raté.

Ce fut un gai repas clôturant agréablement une belle journée dont chacun gardera un bon souvenir.

Meylan, secrétaire

Fête du 1^{er} août 1941

C'est dans un élan tout particulier cette année que la société et la population du village se rendit sur la place du feu où nous eûmes la surprise de recevoir cette année chacun sa tasse de thé et son petit pain, autour du feu qui fut allumé au moyen de la flamme apportée du Grütli par des coureurs cyclistes.

Comme de coutume ont entendit quelques choeurs de circonstance et le feu consumé, la population se rendit cortège au flambeau sur la place du village où l'on entendit la lecture du pacte par Mr. Elie Dépraz, président de la société.

3 chœurs de la société terminèrent cette fête dont le feu ne semble pas avoir réchauffé bien le temps.

Le secrétaire :

Rochat

Mai 1945 – procès-verbal de Mlle Marie-Alice Dépraz, secrétaire de la société d'avril 1943 à mars 1946 –

En cette journée printanière, une nouvelle jaillit et se répète : « la guerre est finie ! ». Avec quelle joie, quelle reconnaissance, nous accueillons tous cette merveilleuse information ; ainsi donc l'horrible cauchemar dans lequel l'humanité se débattait, souffrait, a pris fin ; les hommes ont enfin déposé les armes, les avions ont fini de semer morts et ruines, quel soulagement ! Immédiatement des fêtes s'organisent un peu partout ! Oh, des fêtes qui, entendons-nous bien, n'ont rien de bruyant, mais qui sont plutôt des cérémonies empreintes de joie certes, mais d'une joie paisible, reconnaissante, où le cœur voudrait chanter sa reconnaissance envers Dieu qui a si miraculeusement épargné notre chère petite patrie. Certes nos hommes, nos vaillants soldats sont monté bonne garde et leur absence du foyer a paru bien longue à leurs proches qui devaient les remplacer et veiller à ce que rien ne souffre de leur éloignement, mis ils n'ont cependant pas enduré les souffrances qui ont été infligées à tous nos voisins ; nous pensons à eux en cette journée mémorable et songeons avec tristesse à toutes les places qui demeureront toujours vides. Honneur à ces braves qui ont bien mérité de leur pays et sont tombés pour qu'un monde nouveau, empreint du respect de la liberté surgisse ! – Notre petit Séchey se trouve réuni sur la place où notre société se produit plusieurs fois. La soirée s'achève à la grande salle où chacun fraternise dans une atmosphère sympathique et cordiale. Le jour de l'Ascension, lors d'un culte d'actions de grâce, le chœur-mixe prête son concours et embellit la cérémonie par deux beaux chœurs.

Mars 1946

Et maintenant puisque votre secrétaire a dû abandonner et son village natal et son bureau de poste pour fonder son foyer à Lausanne, il ne lui reste plus qu'à vous dire le bon souvenir qu'elle garde du chœur-mixte et de tous ses membres. C'est toujours avec un très grand plaisir qu'elle se rendra dans son cher petit Séchey et c'est toujours avec joie aussi qu'elle entendra chanter le chœur mixte. De tout son cœur elle forme des vœux très chaleureux et très

sincères pour que la société vive, prospère et pour le meilleur avenir du Séchey. Avec le poète et en pensant à vous autres, chers amis, elle répète :

« Qu'ils vivent et soient heureux ».

Marie-Alice Gloor-Dépraz

Course du 8 septembre 1946 au Saut du Doubs.

M. Bovay quitte son enseignement au Lieu pour se rendre à Renens. Obligation de chercher un nouveau directeur. Son collègue, M. Bellet accepte.

Noël approche, il s'agit de se remettre à l'ouvrage pour célébrer cette fête divine. Un nouveau cantique est étudié et nous répétons un chant déjà chanté.

Thé-dansant du dimanche 24 août 1947, avec un bénéfice d'environ 400.-

Directeur dès 1947, Charly Nicole du Lieu.

Course du Chœur-Mixte en 1948 au barrage de Génissiat :

...

Depuis Morges le car se dirige contre notre belle et riante Vallée, but final et rentrée de la course. Nous arrivons dans notre beau petit Séchey vers les minuit. Chacun se souhaite un gracieux bonsoir et rentre dans son foyer.

Le temps aurait pu être plus propice, surtout le matin, mais tout le monde garde un bon souvenir de cette journée et du but choisi.

Thé dansant de septembre 1948.

Soirée de 1949. Choix d'une pièce théâtrale : l'Incendie, de Samuel Chevalier.

A cette même soirée, duo de Don Pascale chanté par Madame Edith Rochat-Buffet et Monsieur Charles Nicole.

Course du 18 juin 1950 au lac de Montsalvens. Plusieurs photos de cette course figure dans le registre des procès-verbaux, dont ces trois :



A Bulle



On va vers la France



Le trio des quatre à la frontière. A Saint-Gingolph probablement.

Fin 1950, Charly Nicole a démissionné, remplacé par M. Gilbert Reymond, instituteur aux Charbonnières.



Chœur-Mixte, une rentrée le 1^{er} avril 1951

Course pique-nique au Bonhomme-Dessus

Dimanche, 9 septembre 1951.

C'est par un temps relativement beau que par petits groupes le chœur-mixte et ses invités se mettent en route. Les sacs sont bien garnis ; il fait chaud. Mais la route n'est pas longue. Après $\frac{3}{4}$ d'heure de marche, nous arrivons au sommet du Bonhomme d'où la vue s'étend sur toute la Vallée. J'étais dans le groupe de tête, mais depuis le chalet du Bonhomme, je ne pouvais plus suivre. C'est vrai que c'étaient tous des jeunes et je crois que la soif commençait à se faire sentir. Enfin nous arrivâmes sur l'emplacement choisi par 2 membres de notre comité. Mais pendant la montée, le temps s'était quelque peu couvert du côté du Risoud. C'est pourquoi chacun pris place et commença à déballer son sac. La salade aux haricots était le plat du jour. J'oubliais de vous dire que rien ne manquait, blanc et rouge étaient sur place. Mais le temps ne venait pas beau. Déjà quelques coups de tonnerre avaient retenti. Lorsque nous étions en train de prendre les canards, voici les premières gouttes de pluie. Alors départ au chalet¹, abri on ne peut pas dire confortable puisque on ne pouvait pas s'asseoir. Il a fallu rester debout pendant plus d'une heure. Mais voilà qu'il y avait l'auto du président ou 2 ou 3 avaient pris place. Ce n'étaient pas les plus

¹ Probablement chalet de la Rebecca.

malheureux. Vers les 3 h ½ la pluie a cessé de tomber. Nous avons pu sortir de notre abri pour respirer le bon air frais. Puis bientôt un grand rond s'organise où l'on a bien sauté et bien ri. Voici de nouveau les estomacs qui criaient famine. La société s'est rassemblée à nouveau pour faire les 4 heures. C'est depuis ce moment-là que votre rapporteur s'est trouvé un peu dans la lune et a du vous quitter. Mais je crois que tout s'est bien terminé après une descente au chalet du Bonhomme où notre ami Charles² avait mis un baquet de crème à notre disposition. C'est là qu'après avoir bu du bon café que m'avait apporté Mme Elise Magnenat, j'ai pu vous rejoindre.

Nous sommes rentrés dans notre petit village bien entendu en chantant. A part un ou deux petits incidents, jolie journée, beaucoup de plaisir, assez de pluie.

Le rapporteur : F. Dépraz

Souper des acteurs de l'Arlésienne à la Frasse le 15 décembre 1951

Après avoir quelque peu attendu les retardataires, nous montons à la Frasse³. Le temps est clair, le chemin bon, mais l'air est vif. Nous arrivons aux environs de 9 ¼ heures. La montée a aiguisé notre appétit et c'est sans se faire prier que nous nous mettons à table. Le repas est gai et très animé ; les dames ont un peu de peine à vider leur verre d'apéritif !!! Les assiettes s'emplissent et se vident et chacun se régale. Mais les portions sont grosses et plusieurs arrivent au bout avec peine. Mais voici le dessert ! la salade de fruit est dégustée avec délice par chacun.

Puis vient la partie récréative. De fort beaux disques nous invitent à la danse. Entre temps nous entonnons quelques chants populaires de chez nous. Pendant une bonne partie de la nuit, M. Rochat, un ancien du Séchey, nous amuse par ses bonnes blagues de Oin-Oin racontées avec vivacité et humour. Les rires fusent.

L'heure s'avance, encore quelques danses puis vient le moment du départ. Mlle Renée Gerber, la fille du tenancier, nous propose gentiment de nous rentrer en char. Bien serrés à cause du froid particulièrement vif à ces heures avancées de la nuit, la descente est très rapide et nous sommes bientôt arrivés au Séchey. Notre joyeuse tournée se termine chez Louis Dépraz où nous prenons encore un bon verre de blanc, mais tous à demi-endormis. Nous ne nous attardons pas, car plusieurs craignent de rencontrer les premiers levés du village. Les adieux se font vite sur la place et chacun rentre, content d'aller faire quelques heures de sommeil. Magnifique soirée que celle-là et sans aucun accroc.

² Charles Nicole, amodiateur du Bonhomme à ce moment-là.

³ La troupe se rend plus précisément au Café français, alors en fonction et tenu par un M. Gerber.

Course du 29 juin 1952 à Champex

La radio nous annonçait du beau temps et c'est par un frais brouillard que nous quittons la Vallée. Dès que nous avons franchi le col du Mollendruz, le soleil est avec nous. Mais nous sommes matinaux et la circulation est presque nulle. En passant dans ces villages du Pied du Jura, des paysans, la boille au dos ou debout devant la porte de leur écurie, nous regardent passer en faisant de petits signes discrets. Ils n'ont pas la chance qu'on a !!! Pour mettre une note gaie et un peu d'entrain parmi nous, M. Lugin prend son accordéon et nous fait de la musique presque jusqu'à Chillon où nous nous arrêtons. Il est 8 heures et nous aimerions tout visiter du château. Nous descendons jusqu'au bord du lac où c'est un plaisir de patauger un peu. Qu'il fait bon se risquer jusqu'au bout d'une planche qui surplombe l'eau ou bien tremper de son pied dans le Léman. On vient nous annoncer que M. le concierge dort, ou plutôt non, mais on ne peut pas visiter le château avant 9 heures. Nous sommes obligés d'y renoncer et avant de poursuivre notre route, nous prenons vite quelque chose dans le café tout proche.

Il fait de plus en plus chaud. Nous découvrons l'autocar pour longer la rive du Léman et jusqu'à St. Maurice. Il est 9 h ¼ et l'estomac de chacun de nous commence à crier famine. N'est-il pas temps de faire les 10 heures ? C'est tout près de l'abbaye de cette cité valaisanne que nous ouvrons nos sacs. Puis, selon leur désir, des uns restent à discuter à l'ombre sur la terrasse alors que d'autres font en vitesse un petit tour en ville. Cette fois, c'est la grimpée qui commence. La route est devenue plus étroite et moins commode aussi. Oh ! mais quel est ce parfum ? C'est inouï comme ça sent bon chez les Valaisans. Ce sont les champs de fraises qui nous envoient ça. Si au moins nous pouvions nous arrêter et faire une petite cueillette. Le temps est magnifique et le ciel est toujours clair. Nous sommes maintenant en montagne et nous atteignons Orsières. De là nous montons pour arriver enfin à Champex. La montée est formid ! Ces contours en têtes d'épingles font frémir ces pauvres gens du Séchey. Les premières fois, ce sont de hauts cris, puis chacun s'habitue, quoiqu'il en reste de ceux qui ne sont pas très tranquilles. Le long de la route, de vieilles valaisannes cueillent des fraises ; de temps en temps elles en lancent une poignée. Quelques-unes nous sont même parvenues jusque dans l'autocar.

Midi et demi. On arrive enfin à Champex. Son charmant petit lac tranquille nous apparaît d'abord. Puis viennent ensuite les premiers chalets du village. Nous dînons vite. Puis nous partons tous faire connaissance avec les environs. Nous nous retrouvons bientôt tous au télésiège où chacun a été attiré. Mais cela ne tente pas tout le monde. Quelques-uns préfèrent un tour à pied. Nous sommes

⁴ Probablement Eliane Golay, fille d'Arnold Golay, future épouse de Victor Rochat

une dizaine qui montons au charmant petit vallon d'Arpettaz, coin vraiment ravissant. Nous voulons à tout prix du rhododendron et nous nous risquons dans les roches pour en cueillir quelques bouquets. Mais l'heure avance et nous redescendons au village où le car nous attend. Tout le monde est émerveillé de son après-midi. Les uns vantent leur tour en télésiège, alors que d'autres en sont moins enchantés. Et c'est la descente vers la Vallée du Rhône, descente plus calme que la montée car on est déjà fatigué. Nous faisons un court arrêt à Martigny où les dames commencent déjà à attendre les messieurs, mais cela ne dure pas, ce n'est qu'une fausse alerte. Nous prenons notre repas du soir à Monthey, dans un grand restaurant où nous finissons de vider nos sacs.

Il fait très doux. Nous chantons tout le long de la route qui nous reconduit maintenant sur les bords du Léman. Puis vient Vevey, notre dernier arrêt. Nous nous promenons le long des quais, le lac est magnifique et il fait même chaud. Nous nous plaisons dans cette petite ville. Est-ce peut-être parce que nous nous arrêterons plus ?

Il fait plus chaud maintenant et tout retombe dans le silence. Tout dort. Ce n'est qu'avant d'arriver au Séchey que tout s'anime. Arrivés à destination, nous faisons vite les adieux avant de rentrer chacun dans nos foyers. Quelle magnifique course ensoleillée. Chacun en garde certainement un vivant souvenir.

E. Golay

Partie gastronomique du 13 décembre 1952

Le comité avait tout préparé pour la bonne réussite de celle-ci. 3 vacherins furent apportés. Ceux-ci furent arrosés d'un bon vin. Duquel ? La mémoire d'une femme ne peut vous le dire aujourd'hui. Jusqu'à minuit notre directeur, G. Raymond, dirigea une petite partie officielle qui mit beaucoup d'entrain à cette soirée. Comme ce dernier devait alors nous quitter, M. Henri Lugin nous fit tourner de belles dances, ce qui prolongea notre plaisir jusque tard dans la nuit. Quelles belles parties que ces assemblées générales !⁵

Le 6 juin 1953, souper des acteurs à l'Hôtel de Ville du Lieu.

Le 21 juin, course pique-nique au bord du lac.

Le 11 octobre, thé-dansant.

L'assemblée générale du 5 décembre 1953 accueille de nombreux nouveaux membres : Mmes Vetter et Hélène Rohat, MM. Victor Rohat, André Rohat, Charly Dépraz et Henri Lugin.

Course du chœur-mixte du 13 juin 1954 dans l'Oberland bernois.

Assemblée du comité avec le comité du local du mardi 22 mars 1955.

Concert au Sentier du 22 mai 1955.

⁵ Ces deux rapports non signés, mais, selon l'écriture, le premier d'Eliane Golay, et le second de Georgette sa sœur, la remplaçant momentanément pour cause de maladie.

Le 4 juin 1955, la société chante pour le Okey-Cub P.C. – naturellement Hockey-Club Pont-Charbonnières - . Ceci dans une cantine montée sur la patinoire de ce club au Pont.

N'oublions pas de préciser qu'il n'est vraiment pas agréable de chanter au cours d'un bal, car le jeune public, déjà dans l'ambiance, ne nous ménage guère...

Pique-nique du Chœur-Mixte au Chalet Hermann du 26 juin 1955.

Mercredi 24 août 1955, le chœur-mixte du Séchey chante pour les préfets du canton de Vaud

Le mercredi 24 août, par un bel après-midi, les membres du chœur mixte sont réunis sur la place du village. Il est 1 1/4 heure et chacun attend avec impatience un autocar qui doit nous monter à la Tépaz où Messieurs les Préfets se sont réunis pour un banquet en plein air.

Le voyage est bien court et nous sommes bientôt à destination. A la descente de l'autocar, nous avons un coup d'œil magnifique sur la Vallée de Joux et nous voyons non loin de nous, confortablement installés, MM. les préfets. Ils se régalent du bon repas que des personnes au service des communes leur ont préparés. Mais à l'apparition de quelques dames et demoiselles du chœur mixte, on entend déjà un applaudissement qui ne cesse que lors des membres ont pris place pour chanter quelques chœurs. Après être présentés par M. André Meylan, préfet de la Vallée, nous exécutons nos chœurs. Nous sommes bissés plusieurs fois ; mais avant de terminer, une petite pose permet à Mr. Ogey, Conseiller d'Etat, de faire des éloges sur la société. Tellement il est content, qu'il offre de bon cœur une verrée à tous les membres dont les dames et demoiselles ont le plaisir de trinquer avec lui. Encore quelques chœurs, puis nous quittons ce groupe pour aller au café de la Frasse où une collation nous est offerte. L'autocar nous redescend jusqu'à ce que nous puissions prendre le chemin de traverse pour se rendre à ce petit café. Après un quart d'heure de marche, nous arrivons et nous nous installons autour de tables bien garnies. Chacun boit et mange à volonté. Des chants et quelques gandoises donnent de l'animation. Le temps passe bien vite, et déjà quelques membres se retirent, car le travail les attend aussi. Comme de bien entendu, toujours des moins pressés. Tel est un petit groupe de huit qui est décidé de s'amuser jusqu'au bout. Ils dansent et rigolent vraiment bien. Encore un repas au cours duquel ils ont le plaisir d'exécuter des chœurs.

Mais les heures avancent et il faut songer à rentrer. La descente est vraiment du « tonnerre ». Il fait nuit noire, et nous avons peine à avancer. C'est au bout de trois quarts d'heure environ que nous retrouvons le Séchey. Encore un peu de bavardage, et chacun se quitte, content de cette belle journée organisée à

l'occasion de la réunion des préfets du canton de Vaud dans notre Vallée de Joux.

Hélène Golay



RÉUNION
des
PRÉFETS VAUDOIS

à la
VALLÉE DE JOUX

Mercredi 24 août 1955

Monsieur

Frank Lépiaz
pdt. Chœur - Nixte du
Sesby.

Les trois communes de la
Vallée de Joux



LE CHÉNIT



L'ABBAYE



LE LIEU

sont heureuses de recevoir leurs hôtes de
marque et leur souhaitent la plus cordiale et
la plus chaleureuse bienvenue.

Beau temps : pique-nique à la Tépaz

Potage aux légumes
Filet de bœuf à la broche
Salade aux haricots verts
Fromages
Diplomate glacé
Café liqueur

Mauvais temps : Hôtel du Lion d'Or, Le Sentier

Consommé Brunoise
Truite meunière
Filet de bœuf aux champignons
Pommes Pont-Neuf
Haricots verts étuvés
Salade
Fromages
Diplomate glacé
Café liqueur

Soir : Hôtel de la Truite, Le Pont

Pâté Meige
Salade
Fruits
Café liqueur

*Les trois communes de la
Vallée de Joux*



LE CHÉNIT



L'ABBAYE



LE LIEU

*sont heureuses de recevoir leurs hôtes de
marque et leur souhaitent la plus cordiale et
la plus chaleureuse bienvenue.*

Beau temps : pique-nique à la Tépaz

Potage aux légumes
Filet de bœuf à la broche
Salade aux haricots verts
Fromages
Diplomate glacé
Café liqueur

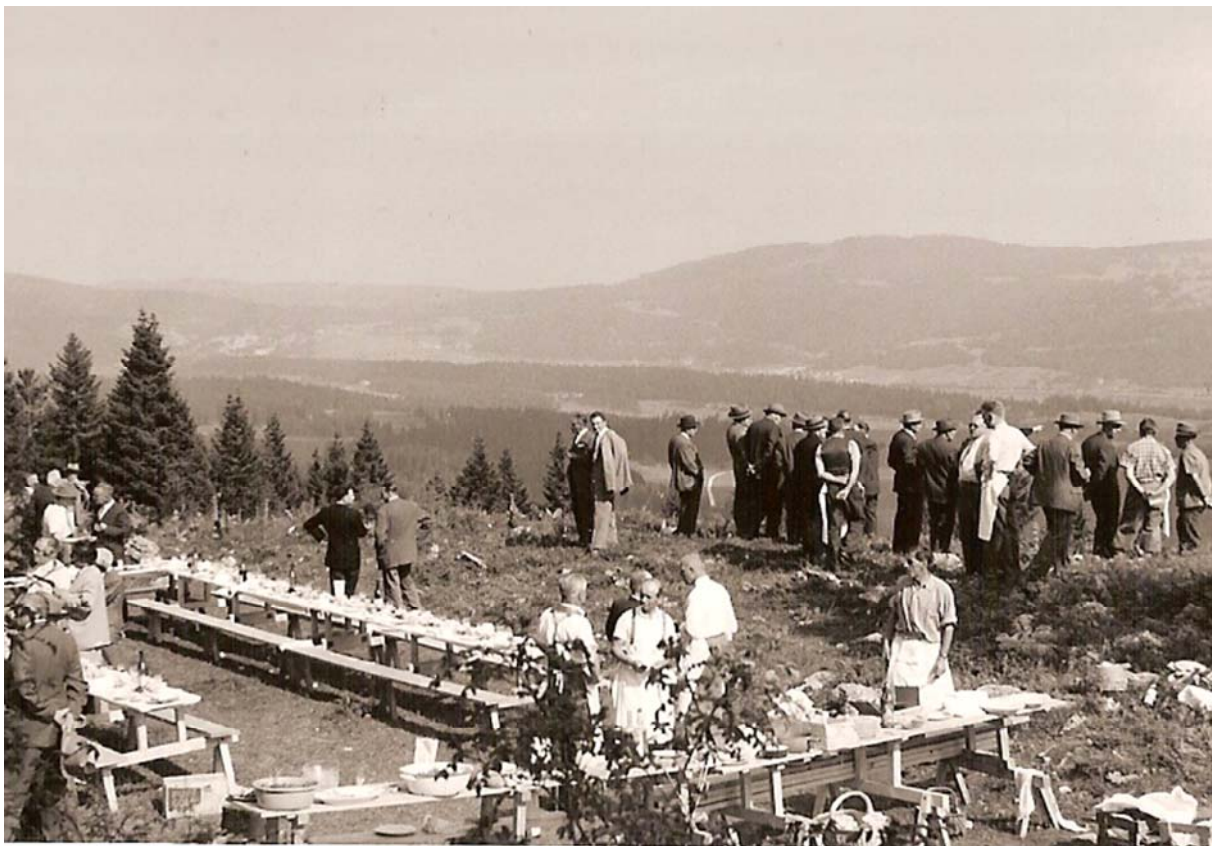
Mauvais temps : Hôtel du Lion d'Or, Le Sentier

Consommé Brunoise
Truite meunière
Filet de bœuf aux champignons
Pommes Pont-Neuf
Haricots verts étuvés
Salade
Fromages
Diplomate glacé
Café liqueur

Soir : Hôtel de la Truite, Le Pont

Pâté Meige
Salade
Fruits
Café liqueur





Course du Chœur-Mixte le dimanche 17 juin 1956 à Chamonix

C'est à une heure un peu matinale que nous prenons le départ pour Chamonix. Le soleil manque à l'appel mais la pluie se fait un plaisir de nous accompagner. Aux Charbonnières trois membres de la société se joignent à nous, Monsieur le président se fit réveiller un peu brusquement.

Le car s'achemine alors sur le Mollendruz, Vaulion, la Sarraz, Lausanne. Nous longeons le bord du lac, nous pouvons voir le majestueux château de Chillon. Bientôt nous quittons les rives du Léman pour longer la vallée du Rhône. L'entrain n'est pas formidable dans le car, je suppose que le temps y est pour quelque chose. Le premier arrêt est à Aigle : un arrêt un petit peu obligatoire. A l'heure indiquée tout le monde et là pour repartir sur Martigny. Au détroit de St. Maurice, la route nous offre toute son austérité entre ces deux gigantesques chaînes de montagnes. Puis c'est avec un certain plaisir que nous arrivons à Martigny où nous déjeunons de bon appétit. Après nous être restaurés, nous nous dirigeons du côté de la Forclaz ; ce col paraît-il, est le plus rapide de Suisse. Nous pouvons, après avoir passé quelques contours sur cette route, admirer la ville de Martigny à nos pieds et à perte de vue la Vallée du Rhône. Tout le long de la route se trouvent quelques mazots, quelques-uns sont habités, d'autres complètement abandonnés. C'est sans difficulté que nous passons les contours en épingles à cheveux tant renommés. Au sommet du col, nous nous arrêtons un instant pour voir les montagnes encore blanches et tout les sommets sont cachés par un épais brouillard qui descend plus en plus vers la vallée ; la pluie qui s'était arrêtée, se remet de tomber de plus belle.

Nous suivons la rivière du Trient jusqu'à la douane de Châtelard. Nous continuons sur le territoire français par une route qui n'est pas tellement confortable et qui ne ressemble en rien aux routes que nous avons à la Vallée. Puis nous arrivons en vue de Chamonix. Chamonix est une ville à 1000 m. d'altitude, toute entourée de montagnes et de beaucoup de glaciers. Par ce temps temps, nous pouvons admirer le Mont-Blanc dans toute sa grandeur. Nous trouvons un restaurant où nous pouvons dîner d'un pique-nique tiré de nos sacs. Ensuite nous décidons de monter au Mont... et à la mer de glace. Un funiculaire nous y conduit ; au sommet une immense terrasse surplombe le glacier où se trouve la grotte de glace dans laquelle est taillé un appartement complet. Nous sommes déjà passablement mouillé et cela nous fait une drôle d'impression d'arriver à l'entrée de celle-ci. Nous suivons un long couloir assez étrange, il est d'un bleu indéfinissable, nous arrivons à un endroit plus large où se trouve un ours sculpté ainsi qu'une grande pirogue ; ensuite nous arrivons à l'appartement lui-même qui se compose d'un studio, d'une chambre à coucher, une cuisine et une salle de bain, merveilleuses imitations. Mais il faut songer à redescendre dans la vallée. Nous rejoignons la station du funiculaire sous une pluie battante et un vent qui devient de plus en plus fort. C'est avec regret, pour quelques-uns surtout et avec 1 h. ½ d'avance, que nous quittons Chamonix pour

redescendre sur Genève. Le paysage est très monotone De temps en temps nous voyons de petits cascades auxquelles nous mettons des noms. Nous passons la douane à Annemasse sans encombre. Une halte est prévue à Genève. Nous nous dispersons dans la ville ; à 19 h. 30 nous repartons pour Nyon où le souper nous attend. Le menu est le suivant : potage, filets de poisson à la meunière, entrecôtes, petits pois et carottes, frites, salade et dessert, de quoi contenter les plus difficiles. Un apéritif est le bienvenu pour finir de nous mettre en appétit, après quoi nous faisons honneur au repas servit impeccablement. Après ce copieux souper, nous chantons quelques chœurs. Mais l'heure avance et il faut songer à retourner dans notre Vallée et à retrouver la Dent de Vaulion, beaucoup moins majestueuse que ces Alpes que nous avons pu admirer cet après-midi. Nous arrivons au Séchey un peu mouillé encore, mais contents quand même de cette journée passée sous la pluie et dans le brouillard.



La grotte de glace sur les haut de Chamonix. Qu'en reste-t-il à l'heure actuelle ?



Même lieux avec le comité du Chœur-Mixte



Sur les quais à Genève.

Concert du 10 et 11 novembre 1956, messe en sol de Schubert.
Souper du 20^e anniversaire au Brassus le 1^{er} novembre 1958.

LE SÉCHEY SOIRÉE DU CHŒUR MIXTE

Ce petit groupe pourrait faire parler de lui à l'avenir. L'enthousiasme l'habite, suscité par une direction ferme et suggestive, celle de quelqu'un qui se fait une haute idée de la musique qu'il interprète. Ce petit groupe et son chef, M. Gilbert Reymond, ou plutôt ce tout indissociable, tant le chanteur est inu par le geste de celui qui l'a conquis, est capable de nous faire éprouver, par moments, ce petit frisson qui nous désarme quand, soudain, nous nous sentons en face de la beauté. Tel est le cas avec « Languir me fais » de Claude de Sermizy. Quel étrange attr que cette succession grave de masses sonores se désaxant quelque peu pour traduire la nostalgie ; Musique lointaine et prestigieuse du XVI^e siècle. Puis, c'est le raffinement velouté du XVIII^e. Certaines inflexions dans « Hymne à l'amour » de Gluck, étaient admirables. Une poésie exquise, une lumière transparente dans laquelle s'envoûtaient des lignes frémissantes, voilà à peu près « Belle et ressemblante » de Francis Poulenc, œuvre d'une grande difficulté. La difficulté n'est pas moindre dans « La cigale et la fourmi » de Gounod, très jolie et très habile invention. Mais l'exécution n'atteint pas la perfection des trois précédentes. Ces œuvres se plaçaient entre deux chœurs de la Fête des Vignerons de Hemmerling, très bien rendus. La sonorité, depuis l'an dernier, a pris de l'ampleur. Encore, ça et là, un peu de dureté. Mais d'un ensemble si modeste, pourquoi exiger un matériel parfait ? Ce qui s'impose, c'est l'esprit. Et là, l'esprit souffle.

« Mon bébé » ! D'une situation donnée, il est difficile de vivre plus de scènes cocasses. C'est la pièce rêvée pour acteurs qui veulent se divertir. Ils se sont bien amusés. Le Cercle littéraire du Sentier a quelques acteurs talentueux. La « menteuse » a un naturel inquiétant. Rôle très réussi. Jimmy, vous avez l'étoffe d'un clown. Les autres personnages sont assez bien dessinés.

Les soirées de village ont un charme particulier. L'on se retrempe dans une ambiance qui a disparu ailleurs. Si vous n'avez pas peur de déchoir, je vous recommande vivement une soirée au Séchey.
R. B.

FAVJ, avril 1959

1959, assemblée générale extraordinaire du 4 juin . Vu la réussite des précédents concerts donnés au Sentier et au Lieu (messe en sol de Schubert), M.

Reymond, directeur, aimerait qu'on renouvelle ce genre d'audition en chantant une œuvre du même genre soit : De Profundis de De La Lande, avec chœurs et orchestre. Une œuvre de ce genre demanderait naturellement la participation de solistes et l'appui de chanteurs et chanteuses dévoués des villages avoisinants. Il ne faudrait pas non plus moins de 45 chanteurs et de 15 musiciens pour mener à chef une œuvre de cette envergure.

1959, assemblée générale du 13 novembre. Où ça sent déjà un peu le roussi !

Renouvellement de la Commission musicale. Monsieur Gilbert Reymond nous fait part de sa démission de directeur pour les raisons suivantes.

Il estime que la société et son comité en particulier, n'ont pas mis tout en œuvre pour mener à bien le concert qu'il avait proposé : De Profundis, de De La Lande, avec solistes, chœurs et orchestre. Au début tous les chanteurs semblaient être favorables à une telle œuvre et le directeur s'était mis en chantier pour contacter divers solistes et étudier la partition. Par la suite l'enthousiasme est tombé. D'autre part l'effectif requis pour chanter une telle œuvre n'est pas atteint au chœur-mixte du Séchey. Ces raisons, que le directeur estime valables, font que Monsieur Reymond n'a plus d'intérêt à diriger notre société. Il estime d'ailleurs qu'il a fait son temps. En outre le directeur de la chorale du Brassus, M. Charlet, lui a demandé de diriger toutes les semaines au Brassus. Cette obligation ajoutée à sa fonction de directeur du chœur-mixte des Charbonnières ne lui permet plus de consacrer assez de temps au Séchey.

La stupeur des membres est indescriptible, et le brouhaha devient tumultueux. Soudain une voix de ténor (ne serait-ce pas plutôt de stantor ?) s'élève et M. Arnold Golay demande à M. Reymond s'il ne veut pas diriger jusqu'à Noël. Ce dernier accepte.

Comme il est très difficile de trouver un directeur, M. Gérard Meylan demande à M. Reymond de faire un effort et de vouloir bien diriger cet hiver. Le directeur ne se prononce pas.

Propositions individuelles. Mme Charlette Meylan propose de faire une campagne active de recrutement auprès de tous les jeunes du village.

M. Baudat propose que les auditions de la Société se limitent au village du Séchey. L'assemblée décide pour un loto le 6.12.59. La première répétition est fixée au mercredi 17.11.59.

Le Président⁶ remercie le caissier d'avoir fonctionné pendant 12 ans au comité, ce qui représente un grand dévouement. Ses remerciements s'adressent également à Mlle Jacqueline Meylan pour son travail au comité.

M. Francis Golay s'adresse au président sortant et lui fait part de tous les remerciements et de la gratitude de la société pour avoir mené celle-ci avec tout le dévouement que nous lui connaissons.

⁶ M. Franck Dépraz

*La séance est levée à 23 heures.
Villard*

Le secrétaire : Claude



Le Chœur-Mixte du Séchey donna de nombreux spectacles théâtraux fort appréciés du public. Combien sont-ils qui ont passé sur les planches, représentants de cette société ou même déjà lors de l'existence de l'Orchestre ? Ici trois photos pour un même spectacle.





Nouveau directeur, M. Falquet, nommé lors de l'assemblée extraordinaire du 25 novembre 1959 :

Le Président fait une relation précise des entrevues Falquet et Reymond.

Après une intervention de M. Frank Dépraz, disant qu'il est impensable de reprendre M. Reymond après les paroles qu'il a prononcées à l'égard de la société, M. René Falquet est nommé directeur du chœur-mixte à une écrasante majorité et sans discussion.

Soirée annuelle du 23 avril 1960. Compte-rendu dans la FAVJ de l'époque sous la plume de Claude Guignard. S'il a trouvé le programme bon, par contre il n'a que modérément apprécié un sketch donné en fin de programme qu'il considérait comme « un peu épais ».

Le chœur-mixte du Séchey se présentera à l'inauguration de l'église des Charbonnières en 1960.

Assemblée extraordinaire du 28.10.1960 :

Monsieur Falquet donne son avis sur l'effectif indispensable permettant de continuer à chanter. Il est convaincu qu'avec moins de 20 chanteurs, on ne pourrait éventuellement que chanter des chants à trois, voire même deux voix avec accompagnement de piano.

C'est avec un peu de pessimisme que M. Falquet entrevoit la bonne marche de la société durant l'hiver 60-61.

L'affaire se conclura un an plus tard :

Assemblée générale du 10 novembre 61

8. Divers et propositions individuelles. Les 11 fidèles membres voyant que tous leurs efforts pour maintenir la société n'ont servi à rien, décident de cesser toute activité. Dommage.

M. Lugin

27 II 46 ②

Séchéy, le 19.....



ADMINISTRATION
Le Séchéy

CONVENTION .

Entre le Hameau du Séchéy d'une part, et la Société Choeur Mixte du Séchéy d'autre part, il est convenu ce qui suit :

1. Le Hameau du Séchéy met à disposition du Choeur Mixte du Séchéy, pour son activité, la grande salle et ses dépendances.
2. La Société aura également la jouissance du mobilier appartenant au Hameau soit: chaises, bancs, décors, vaisselle et verrerie.
3. Pour tous ces avantages, la Société aura à payer une finance annuelle de Fr.80.--; les frais d'éclairage et le bûchage du bois, sont à la charge de la Société.
4. Dans ce prix de Fr.80.-- sont comprises, les assemblées, répétitions et la soirée annuelle.
5. Pour toute manifestation supplémentaire à celles désignées sous chiffre 4, il sera perçu une finance de Fr.20.--
6. Avant et après chaque manifestation il sera fait un inventaire de tout ce qui est propriété du Hameau, cet inventaire se fera par un membre de l'Administration assisté d'un membre du Comité.
7. Tout ce qui pourrait être égaré, détérioré etc., par la Société sera remplacé à ses frais.
8. La salle et ses dépendances devront être maintenus dans un état parfait de propreté; le faux-plancher, les chaises etc., devront être remis en place après usage.
9. Une clé est remise au concierge; elle est destinée exclusivement à l'usage de la Société, mais ne pourra pas être cédée à des tierces personnes sans l'assentiment de l'Administration.
10. Le Hameau se réserve de pouvoir disposer librement et en tout temps de la salle.
11. La présente convention pourra être révisée en tout temps.

Ainsi fait en double exemplaire le 27 février 1946.

Administration du Séchéy,	Société Choeur Mixte Séchéy,	
le président;	le secrétaire:	le président: le secrétaire: